

DOCUMENTS : LES PROJETS SADOUL ET HERLORY

★FRANCE★
FOOTBALL

N° 883

15^e Année — 12 Février 1963

Titre : 1,20 FR. - Abonnement : 36 FR. 50

Surfaces étrangères : Algérie : 0,05 F. - Côte : 0,02 F.

0,70 F

LA PLUS FORTE VENTE DES HEBDOMADAIRES SPORTIFS



DE BOURGOING
(3 buts au Parc)

le
punch
de
Nice

SPÉCIAL REPORTAGE

• BATTEUX • LACASA
• FEFU • GUINOT
• PASCUTTI • SCHWARTZ • MATTHEWS • ASPAROUKHOV

C...I.F.I.D.E.N.T...E.L

LACROIX, CE FOOTBALLEUR



Le joueur Léo Lacroix, grand vainqueur des championnats de France de 1911, jouait chaque saison, à partir du printemps, au poste d'attaquant, à partir du printemps, au poste d'attaquant, à partir du printemps, au poste d'attaquant.

Il avait été sélectionné par l'équipe club, mais il préférait le service du club à celui de l'équipe nationale. Il avait été sélectionné par l'équipe club, mais il préférait le service du club à celui de l'équipe nationale.

du Pont Juvénat à d'aujourd'hui un tableau lumineux mais il ne sert pas beaucoup pour le S.O.M. de Jean-Pierre Albo : « Si les Monpelliérains se maintiennent en Division 1, je ne veux plus m'occuper contre eux. Ils jouent trop dur. » M. Coste-Floret, député, ancien ministre, est un passionné de football, et il assistait au match du S.O.M.

On sait maintenant pourquoi le dernier match Nice-Bordeaux a été très dur : l'arbitre assisté du « Châlon Comfou ». M. Sadoul bloqué par la neige la semaine dernière à Nîmes a dû coucher dans le cabinet de toilette de M. Châlon. Pour la première fois les dirigeants de la Ligue Nationale ont déjeuné dans le bureau de la ligue. De M. Lecomte (Stade) : « Ce n'est pas parce qu'il est arrivé tardivement que le projet Pouchet a été écarté. C'est parce qu'il était trop révolutionnaire. » Pour faire son projet régionaliste Raymond Herliug a sacrifié ses vocations d'hiver. Présenté à son collègue rémois, le commissaire de Valenciennes lui a montré : « Moi aussi, je suis supporter de Reims. »

Fontaine a dit : « C'est le 18 février qu'on saura si les internationaux jouent France-Angleterre. »

C'est Georges Veret qui a dû effectuer la sous-sélection des cinquante joueurs auxquels la F.F.F. a adressé une demande d'engagement formel pour toute compétition de sélection. M. Dalet, membre du Comité directeur de la Ligue Nationale a dit : « On oublie un peu trop que l'opération majeure du problème d'assainissement du football est professionnel est une construction. Une construction dans laquelle le petit nombre doit absolument être inférieur au grand. » De M. Tibaldi, délégué de la ligue au match Montpellier-Stade : « Je suis contre la grève des joueurs et leurs revendications. On devrait faire jouer France-Angleterre dix ans d'années qui valent bien les plus. » De Léon Baulu qui a assisté à Reims-Feyenoord : « Les vrais professionnels, ce soir-là, étaient Hollandais. » Contre les touches au stade du Pont Juvénat à Montpellier : Le premier jour de touche M. Lacomme mesurait 1 m 87. Son collègue M. Zofjani se mesurait pas à plus de 1 m 66. Entendu dans les tribunes à Montpellier avec un accent accent méridional : « Bessonnet se met à la fenêtre pour se regarder juif. » Toujours du monde dans les tribunes à Montpellier car nous avons calculé cette chose : « Le stade

De Jordan Stalder Négoy : « Je n'ai rien eu à faire à Montpellier et j'ai pris quatre buts. Comment ? Je serais incapable de la dire. »

Petite devinette : Dans combien de clubs français Skiba a-t-il joué ? Réponse : 7 à Nancy, Boulogne, Monaco, Strasbourg, Nîmes, Sochaux et le Stade. Ajoutez : Le Havre, Paris, Lille, Valenciennes, l'Anglais et le polonais.

Collet et Jean Fernandez avaient fait un pari avant Nancy-Marseille : le joueur s'engageait à payer une tournée d'apéritifs pour chaque passe à l'extérieur qu'il enregistrait.

Le joueur nancien Blum pour ses débuts en équipe pro, tombant sur Kruger, un « marchand client » qui s'applique à lui inculquer de solides notions du respect dû aux anciens.

L'ex-international junior Guy Deloix, qui ne tire pas à l'essai par le Stade Français, n'est autre que le fils de l'entraîneur et maître de Marignol, dont il est l'un des vedettes actuelles.

Après leur victoire sur Cannes, les Alsaciens ont reçu un message de leur président Germain Hugues extrêmement mutine, qui leur a dit : « Continuez comme ça et nous créerons peut-être la sensation contre le Racing. »

Rein Herzig, entraîneur alsacien, a confié à ses amis : « Le Racing joue tellement bien au ballon que j'en ai moins peur que certaines équipes usuelles dont l'engagement contient peu au style de nos joueurs. »

Kader Firooz, entraîneur de Nîmes, a dit : « Si nous sommes à l'essai de Valenciennes, nous pourrions sérieusement penser à faire une excellente entrée en Coupe, car les Mousquetaires constituent le meilleur candidat actuel. »

Le gardien grenoblois Alberti a participé la semaine dernière à Aubenas, un jeu remarquable à l'essai contre lui. »

À l'occasion de match Toulouse-Nîmes, la famille Bernard s'est trouvée catégoriquement réunie. Numa Andouze a dit à Baragnot que sa plume d'être fatigué à l'issue du match Racing-Nîmes : « Vous gagnez de l'argent, vous jouez dans de la boue qui assombrir vos idées, et vous n'êtes pas contrôlés. »

Guy Pottelut était venu spécialement de Lille pour encourager Nice où il joue il y a quelques années. C'est Mme Lucia qui tricotait tous les maillots de son garden de but de nuit. Daniel Vorin, le deuxième gardien du Racing, est des heures de dix heures.

L'ex-international Grillet est entré inopinément un bar près de la gare de Bécon, à l'enseigne de « Penalty. »

À Lézardelle, Pont Hérold prépare l'équipe nationale pour les prochains jeux de la Communauté à Dakar. Ses joueurs espèrent terminer leur enchaînement par un stage à F.N.S. à Paris.

F. F. PAS D'ACCORD !

Luis Miro et les responsables de l'F.O.M. sont en train d'expertiser une dernière planche de sol. Celle-ci consiste à ne plus faire connaître l'équipe marocaine qu'à quelques heures de chacun de ses matches : « Pour mieux préserver le moral de tous nos hommes et ainsi pour tromper l'adversaire », a expliqué patiemment l'entraîneur espagnol. Il est vrai qu'à Marseille, il y a bien longtemps que le ridicule ne tue plus. Mais c'est la faire peu de cas des nécessités de la presse, dont le malheur catalan a besoin autant que les autres. Miro, comme ses dirigeants, ne voit sans doute plus à quel point se venter. Mais de telles ruses ont trop couru de fil blanc pour pouvoir appeler un renouveau quelconque, surtout dans une situation aussi désespérée que celle de l'O. N.

QUI EST-CE ?

Ce champion de l'équipe arrivant au vestiaire du Parc d'ici l'ex-joueur Eugène M'Jalla tenus par des journalistes du « L'Echo des footballeurs » qui, avant d'être diplômés, ont été nommés à l'ambassade de Londres.

PORTRAIT MINUTE BAULU LE FURET



Baulu et ses carabiniers.

Jean-Claude Baulu ? C'est le roi argent, le mercure échappé de sa poigne de verre, le vivant fou, moqueur et insaisissable. Il se faufille partout. Tout petit, quand il le faut, il se reconstruit, se place, se pointe de disparaître aux yeux de ses adversaires qui ne savent plus où le retrouver et lui ridiculiser par le fait. Et, dans son jeu il est si rapide et si sûr, que l'on d'espère qu'il semble reprendre, en largeur, la place qu'il n'occupe pas en hauteur ! Quand il « s'arrête enfin et se repose, dans d'un instant, les Vautruches quelques instants, ce sont alors ses yeux qui bougent, son esprit qui étourdit et l'onde se « quille » surprenant qui nous bouscule. Et, à notre tour, nous devons faire très attention pour ne pas être pris de vitesse ! Pourtant, il est de toutes ses fibres. Et il s'en vante comme d'une aristocratie de haute ligne : « Moi je suis du Faulbourg Montcaire, et ma femme est belle main. » Dans le football, il a trouvé un jeu de vivre et son équilibre. Quand on lui parle de sa vie, il ne se en son avenir, il dit : « J'ai fait des études, mais j'ai abandonné tout avant les examens, comme tout le monde. » Un peu philosophe, à peine souri, il passe ses soirées pour les fumer et le cannabis qu'il a existé, mais sans connaître de regrets. Il dit, il court en-dehors d'autres idées. Il compare et juge froidement et ne se laisse pas reconstruire d'histoires, malgré une vivacité déboulante qui pourrait facilement devenir de l'enthousiasme défilant, à peine refais, il ne croit que ce qu'il voit. « Quand j'ai quitté Valenciennes, on me disait : A Saint-Rémy tu ne vas pas t'ennuyer, c'est toujours plus tranquille que Valenciennes. Mais pas du tout, c'est beaucoup plus drôle ! » Sincère et rapide, il dit : « Je ne peux pas cacher ce que je pense. Je fais de grands gestes, mais je ne vais que jusqu'à la limite de l'humour. » Et, quand il a quelques ennemis, il explique : « Avec un comportement attirer les sympathies. Son sens de l'humour est profondément fidèle avec une légèreté qui le cache bien. Il décalquait que sa situation de « vedette » la place sur un piedestal. A Paris, dans ce fin fond de l'histoire, ad personne ne connaissait personne, on retrouvait Baulu dans les bras d'un grand diable de sergent de ville, un visage illuminé et rieur. Ils se saluèrent avec de grandes exclamations et poliment ne s'être quittés que la veille. Quand on venait ouvrir le fin mot de l'histoire, Baulu répondait : « C'est un copain ! » Et, pour lui, cela expliquait tout. Qu'il soit venu dans cette ville l'année précédente avec

Valenciennes, que ce sergent de ville ait servi d'interprète à l'équipe, qu'ils se soient retrouvés, reconnus et qu'ils aient immédiatement redécouvert leur sympathie instant, cela n'expliquait que tout. Pour Jean-Claude Baulu, c'était un copain, voilà tout.

Il est bauré de qualité, parce qu'il transforme les défaits à son usage. Quand il dit, les gens brillent : « Je suis gourmand, et qu'il explique sa passion pour les « petits plats », on entend à observer que la gourmandise fait partie des pires passions, et à calmer avec lui que la vie est bonne à vivre dans l'instant présent.

Il est bauré de qualité, parce qu'il transforme les défaits à son usage. Quand il dit, les gens brillent : « Je suis gourmand, et qu'il explique sa passion pour les « petits plats », on entend à observer que la gourmandise fait partie des pires passions, et à calmer avec lui que la vie est bonne à vivre dans l'instant présent.

Il est bauré de qualité, parce qu'il transforme les défaits à son usage. Quand il dit, les gens brillent : « Je suis gourmand, et qu'il explique sa passion pour les « petits plats », on entend à observer que la gourmandise fait partie des pires passions, et à calmer avec lui que la vie est bonne à vivre dans l'instant présent.

Maryse DUFAUX.

C...F...D...E...N...F...A...L

Twist Biterrois



En Ginella les Biterrois ont la chance de posséder le meilleur joueur de la Division II... et un champion de l'ail. La preuve...

La Colombie souhaite la venue de plusieurs clubs français pour des matches de propagande.

Le gardien mexicain Carbajal (héros de la Coupe du Monde) a reçu des propositions pour jouer un film au sportif mexicain.

Quel est le meilleur footballeur français ? A cette question, l'homme-contre allemand Beeler a répondu : « Lerond ! »

• Vieri (Torino) — Bargnigh (Inter), Salvadore (Juventus), Facchetti (Inter) — Maldini (Milan), Nielsen (Aston), Hanriot (Varembat), Manfredini (Rome), Sisti (Juventus), Corne (Inter)... c'est l'équipe type du sélectionneur français d'après notre confrère milanais « Football ».

• Stuenkel, qui jouait jusqu'à Strasbourg, et qui est actuellement à Zurich, signifiera la saison prochaine au Rapid de Vienne pour 50.000 francs. Seul espoir pour Zurich de retenir au joueur : être champion de Suisse. Ce n'est pas impossible.

• Prix des tribunes, ou encore qui le futur entraîneur de Barcelone pourrait être Bela Guttmann ou, à défaut, Luis Carniglia.

• Vidal qui jouait 157 matches en trois ans avec le Real, mais qui était devenu réticent à la suite d'un accident au genou, a été transféré à Malaga, club auquel il espère éviter la descente en Division II.

FOOTBALL 63

De nombreux lecteurs nous informent qu'ils n'ont pu en procurer cet ouvrage.

En vente, en offre, fait rapide et le stock est épuisé chez de nombreux détaillants.

Les lecteurs qui désirent à Foot 63 et n'ont pas la possibilité de le trouver chez leur marchand, peuvent le recevoir directement, franco de port, contre mandat ou chèque de 4 francs.

FOOTBALL 63 publie notamment le calendrier complet de la saison et nous aidera à participer au concours de L'EQUIPE.

FOOTBALL 63

Les Cahiers de L'EQUIPE
C.E.P. Paris 4237
10, rue du Faubourg-Montmartre
PARIS (IX)

M

Adresse

Localité

Dépt

Joindre votre chèque ou mandat au présent bulletin, ou tout simplement le bulletin ou verser de votre mandat ou chèque « Foot 63 ».

• Guy Dufrenoy a dit : « On ne luttait pas à savoir si l'on peut, évidemment espérer retrouver un jour le grand L.O.S.E. »

• Louis Duganville dit : « Le problème du football à l'école est trop négligé par les clubs. C'est là qu'il faut le régler. »

• L'Union, en entrant sur le terrain du Parc, a fait un signe de croix. Parce qu'il est superstitieux et qu'il se souvenait d'un certain Franc-Yngvaldte ouliverreux.

• Les Ragington ont eu une douloureuse surprise sous la pluie d'un faux confort, l'électricité était branchée sur la mètres, Marcel n'a pas trouvé la plaineuriste très droite.

ICI LA RIVIERA

• L'O.G.C. Nice ira probablement jouer en fin de saison au Gabon dans le cadre des manifestations organisées pour le jubilé Nica-Libérienne.

• Partout du projet tendant à rénover les grandes villes, un ancien de l'O. M. a voulu : « Si jamais ça s'arrête, on va recevoir l'argent pour le faire et recommencer ses erreurs. »

• C'est Dominique Calanqui qui sera le capitaine de l'équipe des Corses du continent, qui jouera finalement le 20 février à Ajaccio contre l'O.G.C. Nice.

• Armand Pennerie est toujours en chômage à Marseille. Sans contrat avec l'O. M. jusqu'à la fin de la saison, il n'a pas obtenu en effet l'autorisation de jouer comme il l'avait espéré, avec les amateurs de Brignoles.

• Roger Scotti, conseiller technique de la Ligue du Sud-Est, est devenu le sélectionneur des cadets de la région. Il a dit à ce propos : « Si le club bien pris, beaucoup de ces personnes nous font de bons professionnels, et il est très possible d'être champions de France cette année. »

DE L'ÉTRANGER

• On dit, en Italie, que le P.C. Harceline traitait un pont d'or à Helena Herrera pour qu'il représente l'équipe catalane en main. Mais n'est-il pas déjà virtuellement d'accord avec Valence ?

• Pour l'Occident plus besoin désormais d'aller à Hollywood : a été nommé confère Mada Fronta, de Prague, en commentant les résultats du premier tour mondial des 34 journalistes spécialistes du continent. Rappelons que Schwaill et Managut figurent dans la première équipe type.

• Après l'arrivée de l'économiste Pat Crovad (transféré pour 650.000 francs) Manchester United a fait un bilan. Le club de Matt Huby a déboursé la valeur de 6 millions de francs 63 pour constituer une équipe depuis la catastrophe de Munich (6 février 1958).

• John Charles avait l'intention, après un entraîneur (footballiste, de terminer ses jours en Italie. Il fut contraint activement un restaurant ultra-turquisme.

• Amoral, l'entraîneur de la Juventus, a observé ses joueurs en déplacement : « Si vous parlez du matin au soir de football, Del Sol est un remarquable joueur de cartes. Enoli ne fait que lire, et il possède une magnifique bibliothèque. »

• Il est fort possible, que Feyenoord participe au prochain tournoi de New York. M. William Cox, l'organisateur, était en Hollande la semaine dernière.

• A l'occasion de sa centième anniversaire, Sloke City recevra le Real Madrid, jour de fête pour Stanley Matthews !

• Alors que le match aller n'a pas encore eu lieu, tous les billets du match retour Dabla de Prague-Helsinki ont été vendus.

• Le Sporting de Lisbonne jouera deux matches en Amérique du Sud l'été prochain. Il touchera pour cette tournée 50.000 dollars (230.000 francs) d'indemnité.

• La fédération galloise vient de suspendre 67 joueurs qui avaient participé à un vaste scandale sportif. Par complaisance, ils avaient fourni les résultats de matches de championnat.

• Pour la première fois depuis la création de la Coupe d'Angleterre (192 ans), le tirage au sort du cinquième tour n'a été tiré. Deux clubs seulement ont qualifiés, Leicester et Everton. Tous les autres ont soit un troisième ou un quatrième tour.

• Les Belges ont leur Pontons. C'est un mélange d'offense actuellement international militaire.

• Benfica fournit neuf des seize joueurs de l'équipe du Portugal juniors qui rencontreront la France au match d'entraînement.

• Karl Rappan explique les mauvais résultats de l'équipe nationale suisse : « Nos jeunes joueurs sont tous de très bons techniciens, mais ils ne sont pas conscients des réalités. Le football suisse ferait mieux de suivre son propre chemin plutôt que de s'aventurer sur un terrain où il n'a aucune chance. »

• Piet Kruijer, l'ancien entraîneur titulaire de Feyenoord qui, hier, n'a pas joué contre Belin, a fait le pronostic suivant : une finale Feyenoord-Ajax, lech en Coupe d'Europe. Et pourquoi pas ?

• Houlis a appris dans la nuit de mercredi à jeudi, quelques heures après la victoire sur Reims, qu'il était père d'un garçon.

• Elek Schwaart dit : « Un entraîneur doit oublier son passé de footballeur. Personnellement, je ne me souviens même plus comment je jouais. Il faut qu'on me le rappelle. »

• Gorrincha est très pieux. Il se rend toujours avant un match dans une chapelle près de chez lui.

• Gorrincha n'a toujours pas de garçon. Il vient d'essayer, une épilante fille.

• Elek Schwaart entretient une correspondance amicale avec Robert Donaghe et Georges Bonaghe. Il estime leurs échanges de vœux très instructifs.

• Les joueurs de Feyenoord n'étaient pas tellement rassurés, avant leur match contre Reims. Ils avaient vu Nuremberg-Saint-Etienne à la télévision. Il y a deux mois et ils en avaient déduit : « C'est ce, la Division II française ? Alors, que doit valoir la Division I et son championnat ? »

• Un gagnant au concours espagnol de pronostics (200.000 pesetas) a tenu sa promesse en faisant 18.000 pesetas à un amateur. Grâce à ce gain, un enfant de douze ans a pu être opéré avec succès et a retrouvé la santé.

• Netin a dit : « Le football soviétique ne devient plus simple et sera du Brésil en Coupe du Monde 1966. »

• « A marai ? C'est un coque à la Juventus », dit-on à Milan en parlant de l'entraîneur brésilien qui remplit fort bien au club brésilien.

• Lari Ben Rask retournait en France la saison prochaine. Il entrerait un club amateur de Provence.

• Un arbitre français sera invité en prochain tournoi de New York pour lequel l'organisateur William Cox va venir en Europe.

• L'équipe du Brésil qui viendra en Europe au printemps jouera dans deux années. Pêl prendra la première et Gorrincha le second. Mais, en cas d'accident, le Brésil ne perdrait qu'une de ses deux super-volantes !

• Ne riez pas, c'est vrai : une scène de twist fait partie de l'entraînement des florentins en vue du Tournoi international amateur organisé au printemps pour le centenaire de la F.A.

• Pêl a refusé de tourner un film technique sur le football. « Je n'ai rien d'un démonstrateur », a-t-il dit.

• Didi repart de venir en Europe. Ce qui a échoué avec les Girondins rétrospectif avec un autre club dans quelque temps ? Mais Didi ne renonce pas.

• On dit à Soho que Koles pourrait jouer une saison en Belgique avant de terminer sa carrière.

• Le Brésil a déjà écrit à la Football Association pour avoir une liste de résidences possibles en vue de la Coupe du Monde 66.

• Benfica aurait reçu une offre sensationnelle pour Eusebio. Quelque chose comme 2 millions de francs 63.

Eiles ne doutent de rien



William Davison (à droite) et Steve Carr : Ce sont les deux meilleurs joueurs d'Angleterre du football féminin pendant un nouvel essai. Se il leur ne craignent pas si le froid si le neige !

LES RELATIONS

FRANCO-ANGLAISES



Il est actuellement beaucoup question des relations franco-anglaises et le football est pris dans ce tourbillon.

Ainsi N'Jo Léa qui laissera un nom dans le football français comme joueur d'abord, comme entraîneur de l'U.S.F.P., ensuite, est conseiller de l'ambassade du Cameroun auprès de sa très gracieuse Majesté.



Le gouvernement anglais a interdit à Margaret et à Lord Snowdon de venir en France assister à la présentation du film « Lawrence d'Arabie ». Nous le regrettons parce que Margaret est charmante et que son mari, ancien photographe, est considéré comme étant un bon des nôtres, par nos journalistes.

Mais l'équipe anglaise, elle, viendra pour la 11e. Elle l'a promis, elle tiendra. Ce n'est d'ailleurs pas la seule date qu'elle pouvait nous réserver. Ce match devra être décisif : la F.A. ne peut nous accorder un éventuel match d'appui, elle n'a pas d'autre date.



Mais elle y tient à ce match, cette vieille dame bienfaitrice qui est la F.A. Elle délire que les champions britanniques n'ont jamais rien. Ainsi la F.A. nous envoie-elle ses caméras de télévision qui filmeront nos joueurs à l'entraînement, à l'heure, puis, au Parc, lorsqu'ils se battront en Grande-Bretagne.

Pour les Anglais, le sport est au-dessus des petits tracas politiques.

Texte de Jean CORNU

Dessins de DERO

Max URBINI

Tous les événements

6

COUPE D'EUROPE DES CLUBS (1/4)

Kreymann : C'est le bonheur de Feyenoord qui met Reims k.o. (1-0) au Parc devant 35.000 spectateurs attirés. Jamais la grande foule du Parc n'a vu une équipe championne aussi triste et décevante qu'en ce 6 février ! Bien sûr, Feyenoord est une formation solide et organisée. Certes, elle possède peut-être en Moulijn, le meilleur ailier gauche européen du moment. Mais tout de même...

Alors ? Faut-il penser comme Albert Batteux (pages 14 et 15) et considérer que le problème est maintenant heureusement simplifié pour Reims ? Faut-il demeurer optimiste pour le match retour, le 13 mars... quitte à être un peu paradoxal ?

En tout cas, sachez que les 68.000 places du Stade de Feyenoord sont d'ores et déjà vendues.

Revoir : Le quart de finale aller Anderlecht-Dundee est reporté au 6 mars, le terrain du champion belge étant impraticable.

7

AUTRES COUPES EUROPÉENNES

O.F.K. Belgrade : Chez lui, il bat Naples (2-0) en quart de finale aller de la Coupe des vainqueurs de Coupes. Sérieuse option...

Valence : A Lisbonne, il élimine Dunfermline (1-0) en huitième de finale, la Coupe des Villes de Foires. C'était la troisième rencontre entre deux rivaux acharnés.

7

TOURNOI DE NEW YORK

William Cox : L'organisateur du Tournoi de New York annonce son arrivée en Europe et des visites à Vienne, Athènes, Milan et Bruxelles. Selon les résultats de sa tournée, il reviendra un peu plus tard à Paris, Stuttgart, Londres et Madrid.

8

RÉFORME DU FOOTBALL PRO

Lisez les pages 13 et 28 : Vous y trouverez tout ce qu'il faut savoir et déduire des discussions concernant la réforme du football pro et le conflit Ligue-joueurs qui en est arrivé à un point très critique.

Concours de pronostics : Leur création est jugée très urgente par la majorité des clubs pros pour créer une émulation dans le public, améliorer les recettes, maîtriser des terrains et des stades enfin modernes.

Matches en retard : La dernière journée de division II sera sans doute reportée du 26 mai au 9 juin.

du

5

au

11

ILS ONT DIT

Huma Andoïre, en commentant l'actualité : « Le footballeur pro sent pour cent ne répond plus à la réalité des choses. »

M. Becherzyne, président de Valenciennes, après les décisions de la Ligue : « La réforme dont on parle doit être avant tout celle des mesures de rattrapage. »

S'ils ne veulent pas comprendre, alors il faudra les remplacer sans hésiter ! »

Liedholm (devenu l'un des directeurs techniques du Milan A.C.), après avoir apprécié Reims-Feyenoord : « A man avis, tout est encore possible pour Reims. »

Fuchs, entraîneur (Autrichien), de Feyenoord : « Merci au public de Paris pour sa sportivité ! »

6

ADIEU TONY

N'avait 49 ans : Tony Marek meurt dans un hôpital néoils des suites d'une longue et douloureuse maladie. Défenseur de qualité sous les couleurs du R.C. Lens, il était devenu un bon entraîneur, en dernier lieu, auprès des jeunes de Drogueun.

10

CALENDRIER INTERNATIONAL

Italie-U.R.S.S. : Matches aller et retour conclus pour le 24 novembre 1963 (Milan) et juin 1964 (Moscou).

Maroc-U.R.S.S. : En projet pour le 28 novembre, à Casablanca.

FRANCE FOOTBALL

N° 883

Tous les textes et photographies sont placés sous le Copyright « France Football » et « Presses Sport ». Toute reproduction, même partielle, est formellement interdite.

Rédaction - Administration : 10, Fochberg Montmartre, PARIS (9^e). Tél. : TAILOUX 90-80 - Adresse télégraphique : FRANKFOOT-PARIS.

ABONNEMENTS : C. C. POSTAL PARIS 320-95

- MATRICULE ET UNION POSTALE FRANÇAISE (sans surcoût) : 6 mois : 25 F. — 1 an : 45 F.
- ÉTRANGER (valeur forfaitaire, sans surcoût) : 6 mois : 35 F. — 1 an : 65 F. — Valeur minimum : 100 F. (demande de remboursement par mandat postal).
- ÉTRANGER (valeur forfaitaire, sans surcoût) : 6 mois : 35 F. — 1 an : 65 F. — Valeur minimum : 100 F. (demande de remboursement par mandat postal).
- ÉTRANGER (valeur forfaitaire, sans surcoût) : 6 mois : 35 F. — 1 an : 65 F. — Valeur minimum : 100 F. (demande de remboursement par mandat postal).

Tous les abonnements sont payables à l'avance.

Directeur de la publication : P. THOMINET - Directeur général : Jacques CORDET - Rédacteur en chef : Jacques PERRAN - Rédacteur en chef adjoint : Max URBINI - Attaché à la rédaction en chef : J.-Ph. RETHACKER.

- COMITÉ DE RÉDACTION : Jacques de STAVISKI, Jean CORNU, Gérard BOUTAUD, Marcel GILLOT, Victor HENRI, Robert FERRAN, Jacques TISSIER, Tony JARROLD, Jacques BERNIER, Michel LEBLANC - Secrétaire de Jacques LEBLANC et Claude MULLER.
- Imprimerie : « L'Écho-Press » 11, Champ-d'Élysées, Paris 8^e. Téléphone : BALZAC 13-11.

SENSATIONNEL

Michel LEBRET

RÉALISTE

ANDOIRE

Sans chercher midi à quatorze heures, il a dit aux Niçois comment il fallait troubler le Racing.



Ah ! ces corners...

Bruno BOLLINI n'a pas fini d'étonner le public parisien et de le tenir en haleine. On peut que l'emploi d'arrière central lui a été confié, il a décidé, et sa maîtrise technique le lui permet, d'être un défenseur sans complexe. En de nombreuses occasions, sa polyvalence faisait une véritable destination, voire d'insolence, mais contre Nice, il a pu prouver sans hésitation les motifs de sa détermination.

La facilité avec laquelle il a pu à la limitation de monter à l'attaque est bien connue, en certaines circonstances, cette attitude défensive est louable, mais parfois elle peut avoir des conséquences graves, ce fut le cas contre les hommes d'Andoire.

Sur la pelouse spongieuse du Parc des Princes, où jaillit la balle et fatigue épuisement les acteurs, les milieux à jouer furent, en quelques secondes, les héros. Ils se montrèrent frénétiquement à l'attaque, plus nombreux de leurs efforts, dans des tentatives collectives.

Certes, ce mouvement le eût, quelques secondes après le coup d'envoi, avant même que l'on ait pu évaluer les forces en présence d'ouvrir la marque sur une percée, soitait d'échouer de Bourgoin.

Le premier but, en fin de compte, et bien que six autres doivent être marqués par la suite, paraît avoir été le résultat final. Car, pendant près d'une heure, les Parisiens s'épuisèrent en vain pour couvrir ce handicap pourtant minime, pourtant les joueurs et respectivement, surtout, sur ces incroyables coups de pied, d'être incapables d'en tirer parti.

Les visiteurs répondirent d'ailleurs, de la au jeu, et ces courtes périodes de part et d'autre confondirent un jeu rapide, incisif et extrêmement spectaculaire sans atteindre, cependant, les sommets de la qualité.

C'est en fin de compte que la défense parisienne, qui connaît pourtant plusieurs situations délicates, tomba dans une inefficace vraiment décevante et l'ailanier qui expose avoir succédé à des sorties très audacieuses pour valoir la balle dans les pieds de de Bourgoin, puis, en seconde mi-temps, dans ceux de Lacasa, et de Barrois, Taffin, Charpentier, servi par Van Sam, dribblait successivement Truinière et Landa et démolit l'organisation. Cinq minutes plus tard, sur un corner livré par de Bourgoin, la balle projetée par le tête de l'over subventionné sur le contact et Rustichelli, à l'ailanier, la percuta dans les filets. Un nouveau corner, à un quart d'heure de la fin, et tiré par Malouin, percutait à de Bourgoin d'ailleurs ne trouvant pas, d'une reprise fulgurante de la tête.

Ainsi, le Racing, qui ne cessait de démontrer son impuissance à exploiter les corners, connaît de plus l'importance de voir son adversaire en tirer le maximum.

Bien que le score fut réduit une première fois par Charpentier, qui tira à travers une foule de jambes, puis par Van Sam, qui repéra à bout portant un centre au contact de Hestier, Nice avait entre ces deux autres adversaires le point décisif sur penalty. La sanction suprême avait été accordée par M. Schuster à Rustichelli qui, parti du milieu de terrain, vit l'ailanier le servir par les jambes au moment où il allait le passer. Le spécialiste des tacles en l'entraîneur et trouvant subitement le gardien parisien, obéit le point qui allait être celui de la victoire.

Il y a presque trois mois que le Racing n'avait connu l'assommoir de la défaite, il serait donc hâtif de tirer une conclusion définitive, évasive, pour se maintenir dans le milieu, d'analyser sa défense et de trouver une aide locale qui puisse améliorer la composition avec l'association Van Sam-Charpentier.

AU PARC

CES 4 BUTS NIÇOIS la première défaite du Racing depuis le 18 Novembre

(Photos Jacques Boislème et Aimé Dartus.)



1 De Bourgoin (coupé par Leland) ouvre la marque dès la première minute!



2 Après une tête de Cisar sur le poteau, Rustichelli à gauche redonne l'avantage à Nice.



3 Sur corner De Bourgoin trompe Taulandier. Le succès arrive.



4 Penalty réussi de De Bourgoin. Quel beau contre pied!

ÉTONNANT

LACASA

Il était inconnu. Le Parc en a fait un sérieux espoir (lire le reportage de Gérard Etelstein, en page 12).



EFFICACE

DE BOURGOIN

Il a marqué trois buts sur quatre et signé le triomphe niçois dans un style très élégant.



EXEMPLAIRE

CORNU

Capitaine, il a fort bien dirigé la défense niçoise et fait surtout preuve d'un sang-froid total.



BRILLANT

RUSTICHELLI

Gros animateur de son équipe, il a rappelé qu'il pouvait être un tricolore très valable à Paris double.



- 7



Division II

● Vingt-sixième journée : Trois rencontres seulement furent remises : Forbach-Le Havre, Lille-Troyes, C.A.P. Boulogne-Charbourg (voir compte-rendu).

● Saint-Etienne, vainqueur de Boulogne, compte maintenant quatre points d'avance sur Nantes, battu à Béziers.

● Nantes a enregistré sa première défaite après dix victoires consécutives.

● Aucune équipe n'a gagné à l'extérieur. Il y a eu deux résiliés nuls sur six matches.

HISTOIRE DE BUTS

● 22 buts ont été marqués au cours des six matches.

● Maklouf (Saint-Etienne), a réussi trois des quatre buts de son équipe. Bonnet (Boulogne) et Gironet (Béziers) ont marqué deux buts.

● Grimbart (Mets) a marqué contre son camp.

CLASSEMENT DES BUTEURS

17 BUTS : GIANELLA (Béziers),
15 BUTS : Rahmet (Red-Star),
12 BUTS : Bonnet (Boulogne),
11 BUTS : Bertrand et Mora (Gannas), Boucher (Lille),
10 BUTS : Boukhalfa (Nantes), Séralin (Béziers),
Douglas (Boulogne) Radighiero (Red Star), Verdier (Troyes).

ATTITUDES

● L'attaque de Saint-Etienne (50 buts), reste la meilleure, devant celle de Nantes et du Red Star (48 buts).

● Als (16 buts) a bien entendu toujours la plus mauvaise attaque.

DEFENSES

● Mets (17 buts), possède toujours la défense la plus hermétique de Division II.

● Troyes (54 buts), a toujours la défense la plus perméable. Enquête vient celle de Forbach (43 buts).

SPECTATEURS ET RECETTES

● 21.304 spectateurs ont assisté aux six matches de la journée pour une recette totale de 48.824 F 50.

● La meilleure recette a été la plus forte assistance aux six rencontres à Saint-Etienne : 9.004 spectateurs pour 23.800 F 10.

● Le match le moins suivi, celui d'Als : 169 spectateurs seulement.

SAINT-ÉTIENNE-BOULOGNE (4-3)

SAINT-ÉTIENNE. — Privé de son arrière gauche Bulhon, l'entraîneur de Boulogne ne s'est pas inquiété dimanche matin, il lui fallait deviner sur lequel il comptait pour tenir la ligne d'avant contre ce qui était pour lui le plus redoutable adversaire qu'il eût en ce stade. Les joueurs de Saint-Etienne ont été très efficaces, ils ont marqué quatre buts, mais ils ont aussi subi trois buts de la part de la défense.

SAINT-ÉTIENNE. — Privé de son arrière gauche Bulhon, l'entraîneur de Boulogne ne s'est pas inquiété dimanche matin, il lui fallait deviner sur lequel il comptait pour tenir la ligne d'avant contre ce qui était pour lui le plus redoutable adversaire qu'il eût en ce stade. Les joueurs de Saint-Etienne ont été très efficaces, ils ont marqué quatre buts, mais ils ont aussi subi trois buts de la part de la défense.

SAINT-ÉTIENNE. — Privé de son arrière gauche Bulhon, l'entraîneur de Boulogne ne s'est pas inquiété dimanche matin, il lui fallait deviner sur lequel il comptait pour tenir la ligne d'avant contre ce qui était pour lui le plus redoutable adversaire qu'il eût en ce stade. Les joueurs de Saint-Etienne ont été très efficaces, ils ont marqué quatre buts, mais ils ont aussi subi trois buts de la part de la défense.

SAINT-ÉTIENNE. — Privé de son arrière gauche Bulhon, l'entraîneur de Boulogne ne s'est pas inquiété dimanche matin, il lui fallait deviner sur lequel il comptait pour tenir la ligne d'avant contre ce qui était pour lui le plus redoutable adversaire qu'il eût en ce stade. Les joueurs de Saint-Etienne ont été très efficaces, ils ont marqué quatre buts, mais ils ont aussi subi trois buts de la part de la défense.

MEKLOUFI DÉCHANÉ

TOULOURS GIANELLA !

OPÉRATION JEUNESSE

DUAL DÉÇU

AIX-CANNES (2-1)

AXX AUJACEUX

AIX-EN-PROVENCE. — Depuis leur installation, les joueurs de l'équipe de l'Aix-en-Provence ont été très efficaces, ils ont marqué quatre buts, mais ils ont aussi subi trois buts de la part de la défense.

BÉZIER. — Les joueurs de la Béziers ont été très efficaces, ils ont marqué quatre buts, mais ils ont aussi subi trois buts de la part de la défense.

BÉZIER. — Les joueurs de la Béziers ont été très efficaces, ils ont marqué quatre buts, mais ils ont aussi subi trois buts de la part de la défense.

BÉZIER. — Les joueurs de la Béziers ont été très efficaces, ils ont marqué quatre buts, mais ils ont aussi subi trois buts de la part de la défense.

BÉZIER. — Les joueurs de la Béziers ont été très efficaces, ils ont marqué quatre buts, mais ils ont aussi subi trois buts de la part de la défense.

BÉZIER. — Les joueurs de la Béziers ont été très efficaces, ils ont marqué quatre buts, mais ils ont aussi subi trois buts de la part de la défense.

BÉZIER. — Les joueurs de la Béziers ont été très efficaces, ils ont marqué quatre buts, mais ils ont aussi subi trois buts de la part de la défense.

BÉZIER. — Les joueurs de la Béziers ont été très efficaces, ils ont marqué quatre buts, mais ils ont aussi subi trois buts de la part de la défense.

BÉZIER. — Les joueurs de la Béziers ont été très efficaces, ils ont marqué quatre buts, mais ils ont aussi subi trois buts de la part de la défense.

BÉZIER. — Les joueurs de la Béziers ont été très efficaces, ils ont marqué quatre buts, mais ils ont aussi subi trois buts de la part de la défense.

BÉZIER. — Les joueurs de la Béziers ont été très efficaces, ils ont marqué quatre buts, mais ils ont aussi subi trois buts de la part de la défense.

BÉZIER. — Les joueurs de la Béziers ont été très efficaces, ils ont marqué quatre buts, mais ils ont aussi subi trois buts de la part de la défense.

BÉZIER. — Les joueurs de la Béziers ont été très efficaces, ils ont marqué quatre buts, mais ils ont aussi subi trois buts de la part de la défense.

BÉZIER. — Les joueurs de la Béziers ont été très efficaces, ils ont marqué quatre buts, mais ils ont aussi subi trois buts de la part de la défense.

Challenge MARTINI

PREMIERE DIVISION	DEUXIEME DIVISION
1. Boulogne 10	1. Boulogne 10
2. Boulogne 10	2. Boulogne 10
3. Boulogne 10	3. Boulogne 10

Challenge VABÉ

PREMIERE DIVISION	DEUXIEME DIVISION
1. Boulogne 10	1. Boulogne 10
2. Boulogne 10	2. Boulogne 10
3. Boulogne 10	3. Boulogne 10

REIMS.....0
FEYENOORD.1

On était-il, le grand Stade de Reims ? Mercredi dernier, au Parc, l'équipe champenoise a été battue (0-1) par Feyenoord, en faisant l'un des plus mauvais matches de sa carrière. Reims est-il capable de renverser la situation le 13 mars, à Rotterdam, et d'arracher sa place en demi-finale de la Coupe d'Europe ? Essayons de répondre à la question.

1° En donnant la parole à Albert Batteux

2° En jugeant chaque joueur et en envisageant les possibilités de chacun pour la rencontre retour.

ALBERT BATTEUX:

"Le problème est simplifié !"

Albert Batteux n'est vraiment amer. Et ce n'est pas la récente défaite de Reims, dimanche 6 Valenciennes qui 6 ans et 8 mois après...

Reims est donc coupable d'avoir perdu un match. Cela peut arriver, surtout en Coupe d'Europe. Reims a bien joué et mérité de perdre, je l'admets. Ce fut pour nous extrêmement douloureux de nous incliner devant la Public Works et des millions de spectateurs. À ce sujet les critiques que l'on nous a adressées en cette occasion, nous je crois qu'il ne faut pas nous en laisser trop aller. Je ne veux pas examiner publiquement le comportement de chaque joueur et d'en tirer des conclusions. Cela est d'ordre interne.

Mais ce que je veux dire c'est que si nous avons perdu 0-1, il y a eu un match à jouer. Il y a encore quatre-vingt-dix minutes à jouer, et ces quatre-vingt-dix minutes là, si elles ont, seront bien employées. Que diable, nous avons déjà été menés 1-0 à la mi-temps et nous nous en redresser la barre. Là c'est tout un match qu'il nous reste pour nous réhabiliter.

Que s'est-il passé au Parc devant une qui je disais les quilles ne résistent pas dans sa seule force technique, si dans sa technique.

L'attaque indienne n'a pas vraiment demandé la défense. Le but est survenu en un moment où le ballon, blessé venait de sortir et on l'organisateur de...

fenêtre n'était plus au point. Le premier objectif a été jusqu'à présent à s'opposer au jeu efficace adverse.

Par contre, notre dispositif d'attaque n'a franchement rien. De là à dire que Reims ne vaut plus rien, il y a tout de même une marge. Nous avons tout de même réussi à faire quelque chose. L'organisation du jeu ?

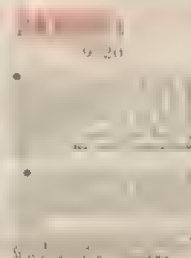
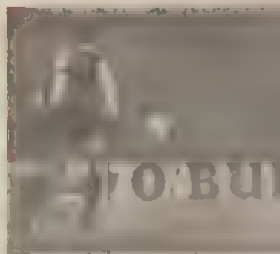
En théorie, elle est à la portée de n'importe qui. En pratique, c'est autre chose. Elle est fonction des joueurs que nous avons. Organiser une équipe est une chose, sa faire évoluer dans le meilleur sens possible en est une autre.

Nous craignons mal, le résultat du Parc n'est pas si mauvais. Pour moi, l'extraordinaire, ce n'est pas tellement nous avons fait un mauvais match mais que, au contraire, nous en ayons fait tout de bon auparavant.

Lorsque le Real a été battu par Anderlecht, il ne fallait pas dire : « Il est enfin battu », mais : « C'est seulement maintenant qu'il est battu ». Quel qu'il en soit, le problème est posé : nous avons un but de retard, nous aurions gagné au contraire 1-0, la situation aurait sans doute été meilleure, ne s'aurait tellement.

Nous irons à Rotterdam avec ce problème, simplifié dans ses données, sans qu'il soit pour cela rendu plus facile. Et ce problème tient.

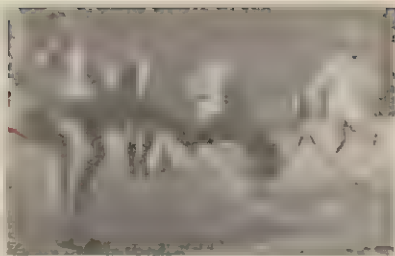
Il s'agit de s'imposer coûte que coûte à l'adversaire. Nous nous y efforçons.





1930

- est pas très grand
et se dissocie de



10

11 20

- [illegible]



(Faint, illegible text)

11 20

- [illegible]



Figure 1

12 20

- Les écrivains de la littérature de la langue française ont écrit de nombreux ouvrages sur la littérature de la langue française. Les écrivains de la littérature de la langue française ont écrit de nombreux ouvrages sur la littérature de la langue française.



PLATE 1

13 20

- Les en fibres chaque fois



2. *Pharmaceuticals*

13 20

- plex u d d
 le r gend dnt
 e r n s h t f
-
- Na sta suve q lul neht? de
 dex nohu de

100-210

- A QUESTO MI
quell'ora pote a se
- È il suo intedì a
- Da quill'ora a se



42, 713

- [illegible]

• 1 is Roger Krieger Audio or 42. Armed Curious

100

130

- [illegible]



9-20

- As the day comes, the
water that is in the vessel of the
valued of the world is not
partly changed, but a half of the
part and a half of the part of the
valued of the world is not
valued of the world is not
valued of the world is not
- As the day comes, the
water that is in the vessel of the
valued of the world is not
partly changed, but a half of the
part and a half of the part of the
valued of the world is not
valued of the world is not
valued of the world is not

CF A L'A.S. BREST, amorphe, tombe pour la première fois à Créteil

Ajaccio, recordman à la marque : 7-0

CHAD L'AMORPHOSE est à sa plus décevante. Le groupe sud-est a eu un record de buts encaissés (7-0) à la 14e journée. Les joueurs ont été très déçus, mais les entraîneurs ont pu rassurer les joueurs.

Les quatre parties sont prévues pour le prochain dimanche (après la Coupe de France). Après que cette deuxième journée de championnat ait été la plus mauvaise de la saison, qui fut elle aussi marquée par le froid.

BRAVO CRETEIL

C'est le groupe sud-est qui a pu se rassurer par sa victoire à la Coupe de France. Les joueurs ont été très déçus, mais les entraîneurs ont pu rassurer les joueurs.

La dernière battant le premier, c'est presque devenu régulier dans ce F.A. mais avouons que Brest ne paraît pas à sa portée de Créteil et ses camarades ont eu du mal à gagner du fait de la défense la plus en 14 matches, Brest.

De telle façon que les joueurs ont pu se rassurer par sa victoire à la Coupe de France. Les joueurs ont été très déçus, mais les entraîneurs ont pu rassurer les joueurs.

Qui peut le plus peut le moins. Les joueurs ont été très déçus, mais les entraîneurs ont pu rassurer les joueurs.

AJACCIO TOTALISE

FACE A PORT-SAINT-LOUIS

Dans le groupe sud-est, deux rencontres (sur 14) se sont jouées, en enregistrant la marque de la journée 7-0 face à Port-Saint-Louis. Les joueurs ont été très déçus, mais les entraîneurs ont pu rassurer les joueurs.

Voilà Port-Saint-Louis bien mal en point et à la limite de la défaite. Les joueurs ont été très déçus, mais les entraîneurs ont pu rassurer les joueurs.

En ce début d'année, seuls les deux premiers du groupe sud-est ont pu jouer. Les joueurs ont été très déçus, mais les entraîneurs ont pu rassurer les joueurs.

NIORT PREND LE LARGE

Le Niortais a remporté le derby d'Alsace à la domicile. Les joueurs ont été très déçus, mais les entraîneurs ont pu rassurer les joueurs.

Avec le recul de Brest, les joueurs ont été très déçus, mais les entraîneurs ont pu rassurer les joueurs.

JAVERNI, LE MEILLEUR

Après la marque, c'est la Coupe Tavernier. Les joueurs ont été très déçus, mais les entraîneurs ont pu rassurer les joueurs.

J'AVENIR, LE MEILLEUR

Après la marque, c'est la Coupe Tavernier. Les joueurs ont été très déçus, mais les entraîneurs ont pu rassurer les joueurs.

J'AVENIR, LE MEILLEUR

Après la marque, c'est la Coupe Tavernier. Les joueurs ont été très déçus, mais les entraîneurs ont pu rassurer les joueurs.



CRETEIL Une image qui traduit le phénomène de cette partie. Les deux attaquants de Créteil, Perrot et Perrot, qui marquent les deux buts de Port-Saint-Louis, disputent ardemment la balle à Tater. C'est tout ce qu'ils ont pu faire.

(Photo G. Harnad)

Au tableau d'honneur

Georges MARZIN

"Pénélope" de Brest

C'est un petit châtia... T m 65 de 14 kilos, brun de poil, qui fait un bon joueur à jouer pour à l'été.

Marzin fait toujours son travail... T m 65 de 14 kilos, brun de poil, qui fait un bon joueur à jouer pour à l'été.

Marzin fait toujours son travail... T m 65 de 14 kilos, brun de poil, qui fait un bon joueur à jouer pour à l'été.

Marzin fait toujours son travail... T m 65 de 14 kilos, brun de poil, qui fait un bon joueur à jouer pour à l'été.

Marzin fait toujours son travail... T m 65 de 14 kilos, brun de poil, qui fait un bon joueur à jouer pour à l'été.



Georges Marzin, le meilleur joueur de Brest.

Georges Marzin, le meilleur joueur de Brest.

Georges Marzin, le meilleur joueur de Brest.

Georges Marzin, le meilleur joueur de Brest.

La journée par les chiffres

SUD OUEST

Bordeaux	0	Nantes	19	0
Angoulême	1	Montpellier	16	0
Toulouse	1	Stade de Reims	21	0
Stade de Reims	1	Stade de Reims	21	0

EST

Strasbourg	1	Colmar	21	0
Strasbourg	1	Colmar	21	0

SUD EST

Marseille	1	Nice	19	0
Marseille	1	Nice	19	0

NORD

Lille	1	Amiens	19	0
Lille	1	Amiens	19	0

QUEST

Paris	1	Stade de Reims	21	0
Paris	1	Stade de Reims	21	0

APPRENEZ A DANSER

Apprenez à danser... T m 65 de 14 kilos, brun de poil, qui fait un bon joueur à jouer pour à l'été.

Apprenez à danser... T m 65 de 14 kilos, brun de poil, qui fait un bon joueur à jouer pour à l'été.

Apprenez à danser... T m 65 de 14 kilos, brun de poil, qui fait un bon joueur à jouer pour à l'été.

Apprenez à danser... T m 65 de 14 kilos, brun de poil, qui fait un bon joueur à jouer pour à l'été.

Apprenez à danser... T m 65 de 14 kilos, brun de poil, qui fait un bon joueur à jouer pour à l'été.

Apprenez à danser... T m 65 de 14 kilos, brun de poil, qui fait un bon joueur à jouer pour à l'été.

Apprenez à danser... T m 65 de 14 kilos, brun de poil, qui fait un bon joueur à jouer pour à l'été.

Apprenez à danser... T m 65 de 14 kilos, brun de poil, qui fait un bon joueur à jouer pour à l'été.

Apprenez à danser... T m 65 de 14 kilos, brun de poil, qui fait un bon joueur à jouer pour à l'été.

Apprenez à danser... T m 65 de 14 kilos, brun de poil, qui fait un bon joueur à jouer pour à l'été.

LES CHAMPIONNATS PARISIENS

DIVISION D'HONNEUR

Fakouri et Râteau ont fait échec à Vitry

VITRY — Les deux équipes de la Division d'Honneur ont disputé hier, au stade de la Vallée, un match qui a été marqué par une victoire de Vitry sur les visiteurs de l'équipe de la Vallée. Les deux équipes ont disputé un match très serré, mais Vitry a finalement gagné 2 à 1. Les joueurs de Vitry ont été très efficaces, notamment Fakouri et Râteau, qui ont marqué les deux buts de leur équipe. Les joueurs de la Vallée ont été très courageux, mais ils n'ont pas pu empêcher la victoire de Vitry.

J. C. BESSON

Devant les postiers Bagnaux sans force de frappe

PANTIN — Les deux équipes de la Division d'Honneur ont disputé hier, au stade de la Vallée, un match qui a été marqué par une victoire de Pantin sur les visiteurs de l'équipe de la Vallée. Les deux équipes ont disputé un match très serré, mais Pantin a finalement gagné 2 à 1. Les joueurs de Pantin ont été très efficaces, notamment Bagnaux, qui a marqué les deux buts de son équipe. Les joueurs de la Vallée ont été très courageux, mais ils n'ont pas pu empêcher la victoire de Pantin.

D. KETZELMANN

Ibrahim et Doli les canonnières du Racing

SAINT-LEU — Les deux équipes de la Division d'Honneur ont disputé hier, au stade de la Vallée, un match qui a été marqué par une victoire de Saint-Leu sur les visiteurs de l'équipe de la Vallée. Les deux équipes ont disputé un match très serré, mais Saint-Leu a finalement gagné 2 à 1. Les joueurs de Saint-Leu ont été très efficaces, notamment Ibrahim et Doli, qui ont marqué les deux buts de leur équipe. Les joueurs de la Vallée ont été très courageux, mais ils n'ont pas pu empêcher la victoire de Saint-Leu.

J. L. TADYLA

Montmorency enlève Le Vesinet

LE VESINET — Les deux équipes de la Division d'Honneur ont disputé hier, au stade de la Vallée, un match qui a été marqué par une victoire de Montmorency sur les visiteurs de l'équipe de la Vallée. Les deux équipes ont disputé un match très serré, mais Montmorency a finalement gagné 2 à 1. Les joueurs de Montmorency ont été très efficaces, notamment Le Vesinet, qui a marqué les deux buts de son équipe. Les joueurs de la Vallée ont été très courageux, mais ils n'ont pas pu empêcher la victoire de Montmorency.

R. PERROYE

Le Red Star combatif a surpris Joinville

JOINVILLE — Les deux équipes de la Division d'Honneur ont disputé hier, au stade de la Vallée, un match qui a été marqué par une victoire de Joinville sur les visiteurs de l'équipe de la Vallée. Les deux équipes ont disputé un match très serré, mais Joinville a finalement gagné 2 à 1. Les joueurs de Joinville ont été très efficaces, notamment Red Star, qui a marqué les deux buts de son équipe. Les joueurs de la Vallée ont été très courageux, mais ils n'ont pas pu empêcher la victoire de Joinville.

C. POIRIER

DIVISION D'HONNEUR REGIONALE

Argentuil s'impose en première mi-temps

ARGENTUIL — Les deux équipes de la Division d'Honneur Régionale ont disputé hier, au stade de la Vallée, un match qui a été marqué par une victoire d'Argentuil sur les visiteurs de l'équipe de la Vallée. Les deux équipes ont disputé un match très serré, mais Argentuil a finalement gagné 2 à 1. Les joueurs d'Argentuil ont été très efficaces, notamment Argentuil, qui a marqué les deux buts de son équipe. Les joueurs de la Vallée ont été très courageux, mais ils n'ont pas pu empêcher la victoire d'Argentuil.

Robert MARTEL

L'A.A. 16^e totalise

L'A.A. 16^e — Les deux équipes de la Division d'Honneur Régionale ont disputé hier, au stade de la Vallée, un match qui a été marqué par une victoire de L'A.A. 16^e sur les visiteurs de l'équipe de la Vallée. Les deux équipes ont disputé un match très serré, mais L'A.A. 16^e a finalement gagné 2 à 1. Les joueurs de L'A.A. 16^e ont été très efficaces, notamment L'A.A. 16^e, qui a marqué les deux buts de son équipe. Les joueurs de la Vallée ont été très courageux, mais ils n'ont pas pu empêcher la victoire de L'A.A. 16^e.

Marc MAUCOUST

Malakoff remporte la Poissy

MALAKOFF — Les deux équipes de la Division d'Honneur Régionale ont disputé hier, au stade de la Vallée, un match qui a été marqué par une victoire de Malakoff sur les visiteurs de l'équipe de la Vallée. Les deux équipes ont disputé un match très serré, mais Malakoff a finalement gagné 2 à 1. Les joueurs de Malakoff ont été très efficaces, notamment Malakoff, qui a marqué les deux buts de son équipe. Les joueurs de la Vallée ont été très courageux, mais ils n'ont pas pu empêcher la victoire de Malakoff.

Buteurs d'honneur Quatre doubles

Buteurs d'honneur — Les deux équipes de la Division d'Honneur Régionale ont disputé hier, au stade de la Vallée, un match qui a été marqué par une victoire de Buteurs d'honneur sur les visiteurs de l'équipe de la Vallée. Les deux équipes ont disputé un match très serré, mais Buteurs d'honneur a finalement gagné 2 à 1. Les joueurs de Buteurs d'honneur ont été très efficaces, notamment Buteurs d'honneur, qui a marqué les deux buts de son équipe. Les joueurs de la Vallée ont été très courageux, mais ils n'ont pas pu empêcher la victoire de Buteurs d'honneur.

Roger LABBE

Le C.A. Mautes arrache le match nul

CHARENTON — Les deux équipes de la Division d'Honneur ont disputé hier, au stade de la Vallée, un match qui a été marqué par un match nul entre les deux équipes. Les deux équipes ont disputé un match très serré, mais aucune des deux équipes n'a pu marquer. Les joueurs de Charenton ont été très efficaces, notamment Charenton, qui a marqué les deux buts de son équipe. Les joueurs de la Vallée ont été très courageux, mais ils n'ont pas pu empêcher la victoire de Charenton.

Daniel SERRE

Chatou-Mantes : Rencontre au sommet

CHATOU-MANTES — Les deux équipes de la Division d'Honneur ont disputé hier, au stade de la Vallée, un match qui a été marqué par une victoire de Chatou-Mantes sur les visiteurs de l'équipe de la Vallée. Les deux équipes ont disputé un match très serré, mais Chatou-Mantes a finalement gagné 2 à 1. Les joueurs de Chatou-Mantes ont été très efficaces, notamment Chatou-Mantes, qui a marqué les deux buts de son équipe. Les joueurs de la Vallée ont été très courageux, mais ils n'ont pas pu empêcher la victoire de Chatou-Mantes.

E. VONTHRON

Choisy avec L. Pichot bat Vincennes

CHOISY — Les deux équipes de la Division d'Honneur ont disputé hier, au stade de la Vallée, un match qui a été marqué par une victoire de Choisy sur les visiteurs de l'équipe de la Vallée. Les deux équipes ont disputé un match très serré, mais Choisy a finalement gagné 2 à 1. Les joueurs de Choisy ont été très efficaces, notamment L. Pichot, qui a marqué les deux buts de son équipe. Les joueurs de la Vallée ont été très courageux, mais ils n'ont pas pu empêcher la victoire de Choisy.

D. KETZELMANN

De l'excellent Cliefy sous Bois

CLIEFY — Les deux équipes de la Division d'Honneur ont disputé hier, au stade de la Vallée, un match qui a été marqué par une victoire de Cliefy sous Bois sur les visiteurs de l'équipe de la Vallée. Les deux équipes ont disputé un match très serré, mais Cliefy sous Bois a finalement gagné 2 à 1. Les joueurs de Cliefy sous Bois ont été très efficaces, notamment Cliefy sous Bois, qui a marqué les deux buts de son équipe. Les joueurs de la Vallée ont été très courageux, mais ils n'ont pas pu empêcher la victoire de Cliefy sous Bois.

Christian CRESSET

Javisy Charenton sans but

JAVISY — Les deux équipes de la Division d'Honneur ont disputé hier, au stade de la Vallée, un match qui a été marqué par un match nul entre les deux équipes. Les deux équipes ont disputé un match très serré, mais aucune des deux équipes n'a pu marquer. Les joueurs de Javisy Charenton ont été très efficaces, notamment Javisy Charenton, qui a marqué les deux buts de son équipe. Les joueurs de la Vallée ont été très courageux, mais ils n'ont pas pu empêcher la victoire de Javisy Charenton.

8^e et 9^e minutes de jeu La

Le tour du jeu — Les deux équipes de la Division d'Honneur ont disputé hier, au stade de la Vallée, un match qui a été marqué par une victoire de la Vallée sur les visiteurs de l'équipe de la Vallée. Les deux équipes ont disputé un match très serré, mais la Vallée a finalement gagné 2 à 1. Les joueurs de la Vallée ont été très efficaces, notamment la Vallée, qui a marqué les deux buts de son équipe. Les joueurs de l'équipe de la Vallée ont été très courageux, mais ils n'ont pas pu empêcher la victoire de la Vallée.

Marc CHILLANI

L'Amicale s'impose d'entrée

AMICAL — Les deux équipes de la Division d'Honneur ont disputé hier, au stade de la Vallée, un match qui a été marqué par une victoire de l'Amicale sur les visiteurs de l'équipe de la Vallée. Les deux équipes ont disputé un match très serré, mais l'Amicale a finalement gagné 2 à 1. Les joueurs de l'Amicale ont été très efficaces, notamment Amicale, qui a marqué les deux buts de son équipe. Les joueurs de la Vallée ont été très courageux, mais ils n'ont pas pu empêcher la victoire de l'Amicale.

J. P. GEORGES

Le football chez les jeunes

JUNIORES — Les deux équipes de la Division d'Honneur ont disputé hier, au stade de la Vallée, un match qui a été marqué par une victoire de la Vallée sur les visiteurs de l'équipe de la Vallée. Les deux équipes ont disputé un match très serré, mais la Vallée a finalement gagné 2 à 1. Les joueurs de la Vallée ont été très efficaces, notamment la Vallée, qui a marqué les deux buts de son équipe. Les joueurs de l'équipe de la Vallée ont été très courageux, mais ils n'ont pas pu empêcher la victoire de la Vallée.

CORPORATIFS

DIVISION D'HONNEUR

Corporatifs — Les deux équipes de la Division d'Honneur ont disputé hier, au stade de la Vallée, un match qui a été marqué par une victoire de la Vallée sur les visiteurs de l'équipe de la Vallée. Les deux équipes ont disputé un match très serré, mais la Vallée a finalement gagné 2 à 1. Les joueurs de la Vallée ont été très efficaces, notamment la Vallée, qui a marqué les deux buts de son équipe. Les joueurs de l'équipe de la Vallée ont été très courageux, mais ils n'ont pas pu empêcher la victoire de la Vallée.

Le programme de Monaco-Nîmes du 17 février

Programme — Les deux équipes de la Division d'Honneur ont disputé hier, au stade de la Vallée, un match qui a été marqué par une victoire de la Vallée sur les visiteurs de l'équipe de la Vallée. Les deux équipes ont disputé un match très serré, mais la Vallée a finalement gagné 2 à 1. Les joueurs de la Vallée ont été très efficaces, notamment la Vallée, qui a marqué les deux buts de son équipe. Les joueurs de l'équipe de la Vallée ont été très courageux, mais ils n'ont pas pu empêcher la victoire de la Vallée.

France Football

(Ferruccio **BERBENI**)



(Jacques THIBERT)

France Football 23

GABRIEL HANOT: en regardant vivre le football du monde

S l'organisation des matches, en raison des terribles gâches et impraticables, a vivement contrarié les clubs, les joueurs et les spectateurs, il a aussi terriblement contrarié les sociétés de concours et de pronostics et les parieurs.

SECOURS LOGIQUE

LES organisateurs de concours de pronostics, soit privés, comme en Angleterre, soit étatiques, comme en Europe centrale, septentrionale et méridionale, n'ont pas retenu à se tirer d'embarras ; car, d'une part, des programmes de rencontres résistent souvent à l'attente, dans l'espoir d'un adoucissement du temps ; d'autre part, il ne fallait pas risquer la défection du public en supprimant purement et simplement, jusqu'en raison des conditions normales, les pronostics hebdomadaires, qui jouissent de milliers d'employés.

C'est pourquoi les firmes spécialisées de Grande-Bretagne ont maintenu leur concours, continué d'accepter et d'entretenir les pronostics, avec la réserve que les gagnants sont désignés par les résultats non pas réels, certes, mais logiques.

A cet effet, un Comité des « Sages », composé de cinq membres et présidé par lord Braslow, a été nommé pour déterminer, s'il s'étaient joués, comment se seraient terminés les matches du programme.

Les cinq « Sages » se réunissent le samedi (jour du sport insoluble) dans les salons d'un grand hôtel londonien (lien fréquent des congrès et assemblées) et l'après-midi, sous la forme de « victoires, matchs nuls, défaits, les résultats des parties jouées ». C'est ainsi que seize rencontres seulement ont été déduites, ils ont eu à donner le résultat normal et sensé de cent-cinquante matches sur les cent-cinquante du programme.

Au nombre des cinq experts, sous derrière leur nom, ne figuraient pas Stanley Matthews, dont la valeur et la gloire resteront impérissables dans l'histoire du football mondial. C'est que le célèbre ailier droit, malgré ses 43 ans, est toujours en pleine activité. Il y a qu'il, voilà deux saisons, le club de sa ville d'élection, la station balnéaire de Blackpool, sur la mer d'Irlande, pour retourner dans son lieu natal, Stoke, la cité des poteries, non loin de Manchester. Blackpool avait eu en question la place de titulaire de Matthews, qui fut reçu comme l'entraîneur prodige dans le club de deuxième division et qui justifia, par de grands exploits, l'aveu enthousiaste des sportsmen, dont la moyenne s'éleva à 3.000, l'équipe bien sûr 20.000. L'équipe, qui se trouvait en fin de classement, remonta les degrés de l'échelle ; actuellement, elle est quatrième et ses neuf dernières matches ne se sont soldés par aucune défaite.

Faute de Matthews, le Comité des « Sages » a pourvu des membres éminents ; il comprend un ancien arbitre, M. Arthur Hills, qui officia sur tous les grands stades d'Europe, et quatre ex-international d'élite : remanié Drake, Lawton, Finney, Young.

EUX ET NOUS

TED DRAKE, dont un accident à la colonne vertébrale obligea la carrière, fut avant centre d' Arsenal, sous les couleurs duquel il gagna le championnat national et établit, pour une saison, un record national de buts, toujours indubitable. Il fut plusieurs années manager d'un autre club londonien, Chelsea, et il occupa le poste de capitaine de l'équipe de Stamford Bridge, jusqu'en 1953, le championnat d'Angleterre. Il joua à Colombes contre la France, en 1938 et, pour charge trop onéreuse de Matfield, bénéficia d'un penalty qui valut à l'Angleterre la marque finale de 4-2.

Tommy Lawton fut, en somme, le successeur international de Drake. Avant centre de Chelsea et souvent aussi de l'équipe d'Angleterre, parfois aux côtés de Matthews et de Finney, il porta le maillot frappé de la Rose, trois années de suite devant la France, en 1946 et 1947. Il put, un jour, sur un libre sur sa carrière et le jeu soutenu d'en avoir obtenu pour France Football les droits de reproduction, alors que Tommy venait de gagner (5-2) à Bruxelles contre la Belgique en 1947. Il fut simple et content, comme d'habitude.

Tom Finney, de Preston North End, appelé familièrement le plombier de Preston, a été le centre-avant spécialiste qu'il dirigea l'intermédiaire de longues années comme ailier gauche, ailier droit, intérieur ou avant centre. Je ne saurais mieux le définir qu'en citant le jugement de Matthews, comme, en compagnie de celui-ci, le jouait en voiture de l'autoparc de Manchester à Blackpool, où ils se rendaient solennellement, le lendemain, le bulletin-troupe de premier footballer 1956, Stanley me dit tout à coup :

« Nous voilà à Preston, où j'ai joué avec Tom Finney, que le considère comme le plus fort et le plus spirituel des footballers d'Angleterre. » Quel éloges !

Depuis qu'il a renoncé à la compétition, son club est descendu en Division II, où il accepte un rang modeste en bus de labours.

« NUMBER SIX ! »

GEOFFRE YOUNG, plant plume, massif athlétique de chair et d'os, véritable dandy en défense, un sens propre du terme, était le footballer écossais le plus correct ; un vitesse était mesurée mais son coup d'oeil excellent ; son placement très sûr, son jeu de pied, et surtout de tête, exemplaire. Il fut souvent sélectionné dans l'équipe d'Angleterre, mais arriva droit, puis comme arrière central, ainsi que dans son club, les Glasgow Rangers. Il joua plusieurs fois contre la France, soit à Glasgow, soit à Colombes, et il donnait indubitablement son avis quand on le demandait. En 1953, à l'issue du match Suisse-France (1-0), l'ailier le trouva dans la salle de douches de Hampden Park pour lui poser à brûle-pourpoint la question de savoir s'il avait apprécié, chez les Français, un homme de classe.

« Yes, Sir, number six ! »

En pur insulaire, écossais et en pensée et de ses mots, mais certain de la précision de son jugement, il s'était contenté de parler du 6, sans se donner la peine d'expliquer le nom. Le N° 6, c'était l'ailier central, qui était remarquable par sa dévotion dans les évolutions de jeu et surtout dans le détachement du pied et du front, pour la touche ou la frappe de balle.

« SEUL... »

Le Comité des « Sages » donne les résultats logiques des rencontres qui étaient différentes ; on comprend que les pronosticataires les aient reconnus comme valables. Les parieurs s'inclinèrent aussi, sans se moquer de leur réminiscence, car le jeu libre une bonne parole de

LE JEU ET LES CHIFFRES "SAGES":



DRAKE ELLIS FINNEY LAWTON YOUNG

son intérêt de ce que son adversaire croit être la chance, le destin, le « tague », le raisonnement, l'amour du club, la conviction, parfois vérifiée, que dans le sport d'équipe, tout est possible, même l'improbable.

Puisque popularité, à ce propos, qu'on entre un compte sport-ouï pour principe d'annoncer le résultat du favori ? Quand celui-ci gagnait, il louangeait cordialement le vainqueur, lorsque, tout à fait exceptionnellement, le pronostic était celui de la victoire du plus faible, le journaliste prétendait avoir pour sa perspicacité ; il bombait la torse et il écrivait, en grosses capitales : « SEUL, DE TOUTE LA PRESSE... »

Ainsi, étonnant que cela puisse paraître, plusieurs sociétés centre-européennes de pronostics qu'on appelle, en abréviation, de l'association de l'association, sport à tous, ont continué de suivre le programme anglais et adapté les conclusions des « Sages ».

MEFIEANCE

Il leur aurait été facile de se passer du l'artifice insulaire, en prenant comme référence les matches, qui se jouent régulièrement, du championnat de France. En y réfléchissant, ils ont dû se rendre compte de confiance à l'association sportive britannique et de confiance vis-à-vis du « calcio ». Les incidents sont en effet nombreux de l'autre côté des Alpes. La saison dernière, Juventus-Inter, à Turin, n'eut pas de déboulé parce que la foule, trop nombreuse, s'était cantonnée sur le champ de jeu, le bénéfice de la rencontre était, par application du règlement, au club visiteur, Juventus réclama ; au stade, les déclarations recevables, après de longues palabres, et le match fut à rejouer en fin de saison. L'Inter, fort, Europe son équipe réserva qui fut torpillée. Récemment, Milan 4-0 à la fin de la saison, mais remportée la victoire (2-0) sur le tapis vert. Faut-il dire encore que la partie Milan-Inter fut marquée par de vives bagarres ? La prudence des organisateurs de concours de pronostics n'est pas sans se justifier.

INTERMEDE SUD-AMERICAIN

La personnalité et la passion sont à fleur de peau en Italie ; elles n'ont rien de comparable, cependant, avec ce qui se produit en Amérique du Nord. Témoin le match de réconciliation sportive de l'Uruguay et du Brésil, à Montevideo, entre Penarol et Botafogo. Il s'agissait de mettre fin, une fois pour toutes, aux multiples querelles qui opposaient, indubitablement, les joueurs des deux nations. Personne n'a oublié le dernier accord signé pendant la finale-reprise de la Coupe sud-américaine 1963 des Clubs, Santos-Penarol. Le jeu fut interrompu pendant plus d'une heure et demie, le public de Santos ayant envahi le terrain en seconde mi-temps, alors que l'arbitre, qui fut lapidé, avait refusé de valider le troisième but d'application de son équipe, gagnante par un but d'essai (2-1) à l'aller à Montevideo, et qui se trouvait en danger. Quand la partie reprit, Santos égala et se trouva qualifié ; mais les autorités firent jouer un troisième match qui eut lieu à Rio, et que Santos entra par 3-0 avant de gagner la Coupe du Monde sur Benfica de Lisbonne.

En fait, depuis 1950, année où l'Uruguay s'appropriait la Coupe du Monde des Nations, une fois la Coupe du Monde de Rio, un peu et à la hache des Brésiliens, les relations entre les deux pays étaient restées tendues et la rencontre de fraternité n'avait pas été à son heure ; cinquante mille spectateurs convergèrent vers le Stade du Centenaire, pour assister au moment historique et en même temps, à la confrontation Penarol-Botafogo que les Uruguays gagnèrent 2-1. Mais le match ne fut pas précédé de réconciliation et, comme farracha, parti pour faciliter lui fustige en pleine course, par devant la fin, il s'ensuivit, de l'ultime coup de sifflet, une mêlée générale à coups de poing, de pied et de tête.

En définitive, la rigueur des résultats anglais avec, d'habitude, l'avis autorisé des « Sages », a dû lui, il est tout de même surprenant que, se comparant entre les concours de pronostics et ce qui se passe dans la nature, le jeu, pour surcroît, ait montré plus de ressources que le pomier dont il tire pourtant sa subsistance.

27

Au-delà du conflit



"AURAIS voulu, cette semaine, vous parler de Relais-Peyssoud. C'est-à-dire abandonner un peu le topis vert des tables rondes pour celui des stades, abandonner la procédure pour le sport. Mais comment le pourrais-je ? Le match joué par Relais, mercredi soir, est de ceux sur lesquels on n'a pas envie de revenir, de ceux qui démontrent la critique. Avons-nous jamais lu un bon compte rendu inspiré par un touriste match ?

Nous attendons beaucoup pendant de cette rencontre. Lorsque nous parlons de la crise qui secoue le football français, dans une organisation et dans ses performances, nous avons toujours tendance à mettre l'accent sur des débats. Notre championnat n'était pas l'œuvre d'une équipe de France choisie toujours un succès, le professionnalisme était toujours... ou, mais il y avait l'entraîneur. Ses performances répétées en Championnat étaient elles-mêmes sans importance, car il lui restait la Coupe d'Europe, ou la Coupe d'Europe, pour lui redonner son plein épanouissement. Il nous semblait avoir des espoirs de succès de l'avenir, qui pouvaient être la cause d'une situation... nous nous souvenons de l'équipe nationale de deux matches, c'était tout le football français qui pouvait être redonné.

Helms-Feyenoord nous a apporté une déception de type le plus grave, c'est-à-dire du type « inexpliqué ». Les plus mauvais souvenirs de ces dernières années nous sont, du même coup, revenus en mémoire : Real-Belins (2-0) en finale 1959 de la Coupe d'Europe et France-Bulgarie (1-1), à Milan, pour les éliminatoires de la Coupe du Monde.

Le comportement des Français, mercredi, lui fut moins désagréable que celui des Français à Milan, traversés des carottes de la même ardeur impulsive. Les Français fragilisés, incapables de montrer son meilleur visage. Albert Bonneau avait d'ailleurs éprouvé à la mi-tempête, dans le vestiaire de son équipe, des sentiments qui rappelaient curieusement ceux que les féminines de France-Suède avaient également ressentis à la mi-tempête. Dans les deux cas, alors que la bataille était loin d'être perdue, les joueurs français patinaient accablés par l'athlétisme, déconcertés (disaient-ils) par la résistance qu'on leur opposait et déjà plus soucieux de fuir que de défendre que de se révolter contre elle.

A Milan comme au Parc, cependant, l'adversaire n'était nullement décourageant. Le Bulgare et Feyo need sont des équipes solides, équilibrées, agiles, mais sans grande véritable et sans rien qui soit irrésistible. Il semble que nos locaux, capables certains jours de tenir tête aux meilleurs, soient impuissants à exprimer leur vertus lorsqu'ils affrontent des adversaires « couants ». Comme s'il leur fallait à tout prix quelque chose d'exceptionnel, soit dans l'opposition, soit dans les circonstances de la rencontre.

[illegible]

OUS le voyez, nous n'allons pas plus loin. Nous refusons, en particulier, de laisser entendre que les joueurs de Reims ont manqué de concentration et de volonté.

à la suite des événements qui déchirèrent le football professionnel. Il n'y avait qu'à bavarder avec eux dans les heures qui suivirent la rencontre. Ils étaient sincèrement désolés et profondément conscients de leurs erreurs. Le président Gernsma, de son côté, ne les accusait pas, ne les condamnait pas. Nous l'avons, ou tentons, tirés d'état, comme si l'arrest de son club lui permettait soudain moins nombre, à la suite d'une conversation qu'il avait eue avec la municipalité rémoise !

Non, je ne pense pas qu'il y ait de relation de cause à effet entre la crise, que traverse en ce moment le football professionnel, et la défaite de Reims. Mais je vois, en revanche, que cette défaite s'inscrit dans cette crise comme un malheur de plus, dont nous nous sentons bien frappés !

Comme les joueurs semblent plus forts, donc le combat qu'ils ont en train de mener, s'ils nous réserveraient des victoires plutôt que des revers et des annulations plutôt que des déboires ! Et comme tout le football français serait plus solide et plus respecté et les difficultés donc lesquelles il se débat se diminueraient pas de moitié sur les terrains de jeu.



ES difficiles viennent d'être mises en lumière, de la manière la plus crue, à la fin de la semaine dernière.

Vendredi, le Comité Directeur, dont nous avons dit qu'il était celui de la dernière chance, s'est réuni pour examiner les projets de réforme qui lui étaient soumis. Nos lecteurs trouveront au page 12 deux documents de première importance, dont nous sommes heureux de leur donner la teneur.

Il s'agit d'abord du « projet Sadoul » de réorganisation du football professionnel. Projet lourd, solide, complet, qui fait (presque) entièrement le tour de la question et qui apporte des solutions quelquefois discutables, mais toujours intéressantes.

Ce projet a été pris en considération par le Comité de la Ligue qui a décidé de le livrer à une Commission, pour qu'elle le confronte à un autre projet presque similaire (projet Klei), avant d'en réaliser une synthèse. Celle-ci sera proposée au Comité du 1^{er} mars, puis à l'assemblée générale de mars.

On verra, à la lecture du plan Sodou, combien le stade de notre football avait modifié et ce projet était adopté. On pourrait espérer voir la qualité du jeu et du spectacle s'améliorer par le rassemblement de l'équipe, par une stabilisation financière et sportive des clubs et par la création d'une catégorie d'indépendants, dans la formule rassemblant à elle quatre clubs Sodou.

Encore une fois, certains détails de ce projet mériteraient d'être corrigés et certains points d'être éclaircis. C'est ainsi qu'il reste muet sur deux chapitres qui nous paraissent essentiels : l'1^{er} rapporté avec la F.F.F. (révision d'organisations, comités, réfection de C.F.A., etc.) ; l'2^e établissant un contrôle du budget des clubs (salaire d'entraîneurs, les salaires de certains dirigeants ne soient préjudiciables au club).

Mais c'est au total un projet de réforme courageux, nouveau, dont on pourrait attendre une grande amélioration.

À ce projet tingué, pour les
voies habituelles, de capotes
devant l'assemblée des clubs.
Si vous ne le croyez pas, lisez,
la manière dont un autre dir.

Il conserve les 46 clubs pros actuels (28 + Bastia et Avignon) et les distribue en 5 poules régionales.

... dont nous révélerons la composition. Nous aurions donc, au début de la saison prochaine, un Championnat de football qui ressemblerait au Championnat de rugby, ou encore au Championnat d'Allemagne actuel !

Je sais bien que, dans une deuxième phase, deux poules nationales de dix clubs auraient constitué, qui redécouvrirent un peu d'intérêt à la compétition d'al d'ailleurs. Mais cette formule hybride et compliquée n'en constituerait pas moins un retour en arrière et, surtout, elle ne résoudrait aucun des problèmes vitaux qui se posent à nos clubs.

Comment des dirigeants aussi avertis des tares du football professionnel actuel et du besoin urgent qu'il a de se réformer persistent, à l'heure de la marée, prétendre encore faire des châteaux de sable ?

Le plus grave est que Raymond Heslory n'a pas retiré son projet et que, réunis en assemblée, de nombreux clubs lui dissuadent peut-être leurs vœux. Ne seront-ils pas irrités d'attendre dans un Championnat sans hiérarchie? Ne préféreraient-ils ce projet démocratique à la réforme dure et grave préconisée par MM. Soudou et Klee?

J

E proutis à tout celo, le lendemain, samedi, se déroulent les répliques qu'échangent, autour d'une table immense, les représentants de la Ligue nationale, MM. Sédoul, Doiné, Chariot, Maillet, Bacharyna, Junqua et les délégués des joueurs, Fontaine, Marcel, Le Gall, Bollin, Jacquet et M^r Bertrand.

Le les entendais s'affronter durement sur tous les points : le pécule, le régime de prévoyance, l'organisation de marches internationales au profit des pauvres, la participation de l'UNFP, à la réforme. Le désaccord était partout, le rupture sonnait à la porte, et la grève menaçait son voyage.

Et pourtant je me disais qu'au-delà de cette méconnaissance et de ce conflit avec ces hommes primaires bien un jour, lorsqu'ils auraient suffisamment déchiré le football français, entreprendre, ensemble, de le sauver.

Certes, cela n'est pas possible tout de suite. Les dirigeants des clubs autorisés ont, pendant trop longtemps, cru que le football professionnel leur apportait. Le temps et l'argent qu'ils y consacraient étaient siéens des gains suffisants pour qu'ils n'eût rien leur opposer. Ils en faisaient un jeu sûr, pensant sérieusement que leur dévouement leur coûtait moins cher pour pouvoir s'en servir à leur guise.

Les travailleurs n'ont pas bougé tant qu'ils ont préféré profiter de cette situation plutôt que de la modifier. Et, brusquement, ils ont changé de sentiment et de langage. Ils se sont dits que, si les dirigeants n'étaient pas des employeurs comme les autres, eux pourraient quand même se considérer comme des salariés ordinaires.

Et, alors, ils ont pris un grand risque : celui de la « régularisation » d'une profession jusqu'alors en marge. Tant pis si des dirigeants mécontents, pleins de passion pour ce football-pour-tous, se découragent et abandonnent. Tant pis si certains joueurs doivent y laisser des plumes et peut-être choisir un autre métier. Ils décideront de se conduire en syndicalistes, en plain mécontents Model.

Les dirigeants se sont battus. Ils n'ont pas compris l'importance du mouvement. Désorientés, ils multiplient les coups d'épée, essaient de gagner du temps et de diviser leurs adversaires. Ils ne conçoivent pas que des ouvriers se révoltent alors qu'ils leur versent 150 % de leurs recettes !

C'est ainsi, pourtant. Et je ne crois pas qu'on puisse revenir en arrière.

Mieux vaut, je crois que, s'il est compris et accepté par les dirigeants de bonne volonté, le mouvement des footballeurs sera utile à la réforme universitaire. Utile ? Peut-être nécessaire.